

BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION

AVERTISSEMENTS AGRICOLES® "AQUITAINE"

GRANDES CULTURES

DIRECTION RÉGIONALE DE L'AGRICULTURE
ET DE LA FORÊT
PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Chemin d'Artigues - 33152 CENON CEDEX
Tél. 56 86 22 75

Régisseur de Recettes
D.R.A.F. AQUITAINE
CCP BORDEAUX 6801 - 16 A
C.P.P.A.P. N° 1859 AD

BULLETIN TECHNIQUE imprimé à la
Station d'Avertissements Agricoles
Directeur-Gérant : A. GRAVAUD
PUBLICATION PÉRIODIQUE

ABONNEMENT ANNUEL : 300 F

BULLETIN TECHNIQUE N° 9 — N° ISSN 0763-7314

MARDI 6 JUIN 1989

<u>MAIS</u> :

*** SESAMIE : ATTAQUES EN COURS.**

*** PUCERONS : TRAITEMENT INUTILE.**

<u>TOURNESOL</u> :

*** PHOMOPSIS : QUELLE STRATEGIE ?**

<u>BLE D'HIVER</u> : UN PREMIER BILAN.

MAIS :

SESAMIE

Les flétrissements de pieds sont notés sur les parcelles à risque élevé arrivées au stade 2 feuilles avant le 13/5, depuis une huitaine de jours conformément aux prévisions du bulletin n° 7 du 17/5/89. Dans les cas à risque moyen ou élevé, il est impératif de se conformer aux périodes d'intervention indiquées dans nos 2 précédents bulletins n° 7 du 17/5/89 et n° 8 du 26/5/89.

<u>Erratum</u> : Une "coquille" s'est glissée dans le bulletin n° 8 du 26/5/89 concernant le traitement unique (sans renouvellement à 18 jours) préconisable pour les parcelles atteignant le stade 2 feuilles entre le 28/5 et le 12/6, à réaliser entre le 9/6 (et non le 19/6) et le 20/6 respectivement.

PUCERONS

Une présence importante d'individus ailés (3 à 8/plante selon les situations) de l'espèce *Sitobion avenae* est notée dans toutes les zones où la culture du maïs cotoie celle de céréales à paille. En effet, ces pucerons quittent les orges et les blés au fur et à mesure que ces derniers atteignent la fin floraison, et viennent coloniser le maïs dès le stade 1 à 2 feuilles (possibilité d'abri dans le cornet).

Les risques pour la culture sont négligeables :

- même en début de végétation, le maïs supporte les prélèvements de sève du puceron *S. avenae* sans dommage ;

P.7

.../...

- la probabilité de transmission du virus de la Jaunisse nanisante des céréales est très faible car *S. avenae* est un mauvais vecteur, et les cas de virose sur céréales à paille restant, même cette année, très localisés et généralement peu graves ; en outre le maïs supporte la présence du virus sans perte de rendement sensible.

AUCUN TRAITEMENT APHICIDE N'EST DONC JUSTIFIE.

TOURNESOL :

PHOMOPSIS

L'expérience des années antérieures montre que les risques sont :

- élevés dans les côteaux du Néracais, surtout en terre argilo-calcaire,
- moyens dans les alluvions de la moitié Est de la vallée de Garonne,
- nuls dans le reste de l'Aquitaine;

Les risques sont par ailleurs aggravés par les semis précoces, la présence d'au moins une culture de tournesol sur la parcelle lors des 4 campagnes antérieures.

En zones à risque moyen ou fort, une intervention fongicide est conseillée à la hauteur de végétation limite pour le passage du tracteur dans le cas de semis réalisés avant le 10/4/89. Une pulvérisation de qualité est obtenue avec une rampe équipée de jets pinceaux tous les 50 cm, travaillant à 3 ou 4 kg/cm2 de pression, à moins de 120 l bouillie/ha.

Bien que seul le PELTAR FLOW 7 l PC/ha ait à ce jour une A.P.V. sur Phomopsis du tournesol, une récente dérogation valable pour cette campagne est accordée aux CALIDAN 4 l PC/ha, CORBEL 0,8 l PC/ha, CORBEL DUO 1,6 l PC/ha et PUNCH C 0,8 l PC/ha.

Dans les autres cas où le tournesol ne dépasse pas 5 à 6 paires de feuilles aucune intervention n'est à réaliser dans l'immédiat. La même préconisation que pour le cas précédent serait applicable si la seconde décade de juin connaissait un temps pluvieux favorable aux projections d'ascospores contaminantes.

BLE D'HIVER :

LA SITUATION SANITAIRE

Nous publierons très prochainement un bilan de la campagne céréalière. D'ores et déjà, nous pouvons dire que la situation des blés d'hiver, qui a pu être parfois inquiétante entre décembre et mars (attaques de fusariose, sécheresse, pullulations de pucerons vecteurs de jaunisse nanisante, oïdium persistant), **est pour le moment plus que satisfaisante**. Nous abordons la période de la maturation.

Le piétin-verse est rare et a été particulièrement tardif. La septoriose peu abondante après 5 mois de sécheresse a pu profiter des pluies incessantes d'avril... mais les basses températures ont considérablement ralenti sa progression. Et le joli et chaud mois de mai, malgré les orages, l'a bien peu favorisée. Pas plus qu'il n'a aidé la rouille brune, présente sans être pressante, à se multiplier. La chaleur l'a aidée à s'exprimer, mais en maladie "tardive".

En revanche, l'oïdium, fréquent, a été tenace depuis décembre. Lui seul pouvait justifier cette année deux traitements fongicides : généralement **un seul traitement bien placé** c'est à dire, selon la précocité de la parcelle, entre la sortie de la dernière feuille (st. 8) et le début de l'épiaison (st 10.1) pour les parcelles les plus tardives, **suffisant** à contenir une septoriose et une rouille brune peu agressives... C'est encore plus vrai si l'on employait un fongicide à longue persistance d'action.

Remarques : Les quelques parcelles levées fin octobre-début novembre, parfois irriguées, ont été attaquées par la septoriose et la rouille brune à la faveur de la douceur hivernale. Mai a permis l'expression des symptômes sur les feuilles supérieures : deux traitements s'y justifiaient.

Quelques foyers de rouille jaune ont également motivé un traitement, généralement peu avant l'épiaison.